

LETON

LECOQ
DU NOM

it avec l'accent de
plus vive, laissant
qu'il ressentait.
ce qu'elle avait
de cruel.
n'est pas arrêté
Marie-Anne...
Martial, d'une voix
donc... Jean qui
r ?
est en sûreté, et
toutes les recher-
à ses blessures...
il était le marquis
devenu rouge com-
de Marie-Anne,
elle connaissait le
ya pas de nier, il
alper :

qui m'a provo-
ne voulais pas... je
défendre ma vie,
loyal, à armes

l'interrompt.
s reproche rien,
quis, prononça-t-

moi, je suis plus
... Jean a eu rai-
voquer, il avait
érances... Oui, je
vous seriez ma
que je ne vous
s, Marie-Anne...
comme toutes les
chaste et si pu-

lui prendre les
poussa avec hor-
sanglots.
c coups qui la
relâche, celui-ci,
le plus terrible
oureux.

inimitable humili-
ouge passion-
onte ! Ah ! main-
était comble.

devoir se mé-
nification du ges-
tunée.

prends votre in-
-il, avec une ex-
te. Mais si je
tre, c'est que je
la réparation...
un misérable va-
us aime, je n'ai-
aimer que vous.
de Sairmeuse,
s. Marie-Anne,
ma femme ?...
contait, éperdue

a fin, s'emparait
semblait que sa
ou souffle furieux
ssions.

c'était Chan-
fond de son ca-
qu'il mourait
Martial, main-
dait lui sacrifi-
s et son avémir-
aysan quand
ls du tout-puis-
meuse, enflam-
semblable, arri-
duire, à des ex-

s.

ant, s'était ar-
ré d'espérances
épouse, un mot,
Marie-Anne de-
immobile et

taisez ! reprit-il
ence nouvelle.
e ma sincérité ?
volonté ! Pourquoi
?... Ariez-vous
ion de mon pé-
il arracher son
ne nous impor-
volonté ! Ai je
Ne suis-je pas
suis-je pas ri-
ent riche !... Je
misérable sot, si
s préjugés stu-
de ma vie...
idement, de
objections, afin
t de les détrui-

re.)

ophies
de livres chez
No 111 rue Ri-
octobre à 4 hrs.
de ces livres

nt de recevoir 10
es les Barmides.

meilleur remède
pouvez-vous en
DUNN, seul agent.

ABONNEMENT
Par année \$2.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Édition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction,
224, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... 0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publicité,
Propriétaire.

Réunion des Comités

M. CORMIER, A HULL,

Tous les Mardi et Vendredi
soirs à 7.30 hrs P. M.

Salle Durocher, Rue Brewery.

Tous les conservateurs sont cordialement
invités. Il y aura des discours à chaque
réunion par des orateurs distingués.

LE CANADA

Ottawa, 7 Octobre 1886

UNE COLONNE DE CHIFFRES

L'Alliance vient de publier une colonne de chiffres dans laquelle le ridicule le dispute à la mauvaise foi. M. Goyette qui arrive à un total de \$11,111,682 de pertes subies par la province de Québec depuis le 2 décembre 1881 jusqu'au 11 septembre 1886, a eu tort de s'arrêter en si beau chemin, car sa liste est incomplète. Il aurait dû la continuer et ajouter comme pertes pour la province de Québec tout ce qui a été payé dans cet espace de temps aux institutions de charité, aux sociétés d'agriculture, aux chemins de colonisation, le don aux incendiés de Hull, etc., etc. Quand on prend du gallon on ne saurait trop en prendre et M. Goyette serait sans difficulté arrivé à vingt ou vingt-cinq millions de piastres de prétendues pertes pour la province.

Nous allons examiner et réfuter dans de courts articles subséquents la colonne de chiffres de l'Alliance. Nous allons en prouver toute la fausseté et le ridicule, mais en attendant nous nous permettrons de demander comment il se fait, s'il était réellement vrai que le pays fut pillé et mal gouverné, comme M. Goyette le dit, que le gouvernement nous ait donné un surplus de \$125,000 dans ces deux dernières années et que nous jouissions d'une ère de prospérité générale.

Le pays a été un jour pillé et mal gouverné, mais c'était du temps de MM. Joly-Mercier, qui créaient \$672,000 de déficit dans un an, année pendant laquelle nos ouvriers n'avaient que 50 cents par jour de salaire.

Le pays a encore été pillé et mal gouverné, mais c'était par MM. Mackenzie et Laurier qui créaient des millions de déficits, la ruine et la misère partout et l'institution des soup kitchens. Et l'on voudrait que le peuple vint aujourd'hui à donner sa confiance aux mêmes hommes qui ont causé ces désastres et à les ramener au pouvoir en votant pour les libéraux ou nationaux ? Allons donc, le peuple est trop intelligent et sait trop bien reconnaître ses fidèles serviteurs, ceux qui lui donnent des chemins de fer, font surgir les industries, procurent ainsi de l'ouvrage à des prix rémunérateurs.

AVIS SALUTAIRE

Si M. Goyette persiste à vouloir couvrir la lutte sur le terrain personnel, nous allons publier tout son dossier. Comme il le sait lui-même, ce dossier n'est pas de nature à le relever beaucoup dans l'estime du public de Hull. Nous lui conseillons donc le calme, dans son propre intérêt.

L'honorable J. H. Pope est de retour à Ottawa depuis hier.

CES FAMEUX CHIFFRES DE "L'ALLIANCE"

Prenons quelques-uns dans les tas. Voyons d'abord le prétendu cadeau au district de St François, pour la prison de Sherbrooke.

En 1867, la nouvelle prison à Sherbrooke n'était qu'en partie bâtie. Or, on a terminé depuis ce temps là la construction de la dite prison, et le gouvernement a remis pour cela la somme de \$31,079.71 au district de St François. Or, en suivant le même principe, le rédacteur de l'Alliance aurait dû ajouter à sa colonne toutes les sommes payées par le gouvernement pour terminer ou réparer les édifices judiciaires dans les autres districts, et il serait arrivé à un chiffre de cadeaux beaucoup plus élevé.

Nous allons remplir cette lacune pour lui. Voici. Depuis le mois de juillet 1867 et le 30 juin 1885 le gouvernement a déboursé dans les différents districts judiciaires pour constructions ou réparations, les sommes suivantes :

Arthabaska, \$8,972.99 ; Beauce, \$12,929.82 ; Bedford, \$18,040.34 ; Bonaventure, \$18,546.04 ; Gaspé, \$21,533.95 ; Iberville, \$15,606.50 ; Kamouraska, \$14,167.75 ; Montmagny, \$10,686.81 ; Montréal, \$245,161.39 ; Ottawa, \$18,259.15 ; Québec, \$296,653.37 ; Rimouski, \$9,154.94 ; St. Hyacinthe, \$11,419.10 ; Terrebonne, \$18,524.31 ; Trois Rivières, \$21,027.00, et le district de St. François, \$31,079.71.

Sont ce là des cadeaux ou des dépenses utiles et nécessaires pour l'administration de la justice ?

Lorsque par exemple la ville de Hull, après avoir construit sa cour et sa prison, recevra, comme il est prévu dans le bill, pour l'indemniser des sommes qu'elle aura dépensées, le surplus de revenus du fonds de bâtisses et de jurés, sera-ce un cadeau du gouvernement, une perte pour le pays, ou un simple acte de justice, un simple remboursement des sommes que la cité de Hull aura avancées pour la construction du palais de justice et de la prison ?

Poser la question à tout électeur intelligent, c'est la résoudre. Eh bien ! il en est ainsi de tous les autres prétendus cadeaux que le gouvernement aurait fait à celui-ci ou celui-là, d'après l'Alliance.

Chacune des sommes citées dans cette fameuse colonne a son explication naturelle. Il n'y a pas plus de cadeaux que sur la main.

Nous y reviendrons.

DEUX FANTOMES ET DEUX FAITS

Incapable de présenter au peuple un programme acceptable, le parti libéral s'est toujours appliqué à avoir des fantômes à lui offrir à la veille des élections, afin de l'effrayer et surprendre sa bonne foi.

En 1872, le parti libéral avait pris comme fantôme la construction du chemin de fer du Pacifique. Rien de plus curieux alors que d'entendre les orateurs libéraux crier les millions que ce chemin de fer coûterait.

Pour mieux effrayer les populations, on disait que le pays allait être ruiné, que la somme requise, alignée en billets de banque formerait une bande suffisamment longue pour se rendre à la lune, et autres calculs aussi fantastiques.

Ce n'était que mensonges, car le Pacifique a été construit et nous avons aujourd'hui la richesse, mais le peuple, malheureusement, s'est laissé effrayer alors par ce fantôme, et nous avons subi pendant cinq ans les rouges de M. Mackenzie, le règne des rouges, c'est-à-

dire le règne de la misère et de la déolation.

Aujourd'hui, c'est un autre fantôme que le parti rouge agit devant le public : le fantôme de Riel.

En craint bien fort, messieurs les rouges espèrent détourner l'attention des électeurs, et leur faire méconnaître les services éminents rendus au pays par le gouvernement Ross-Taillon et son administration habile et économique des affaires de la province de Québec.

Comme preuve de notre assertion, voici deux faits sur lesquels nous défions la contradiction. Ce ne sont pas des chiffres en l'air comme ceux de l'Alliance.

D'abord, réduction de près de \$200,000 dans les dépenses d'une seule année. Voici :

Dépenses ordinaires du service public, 1883-84, \$3,121,196.03
do 1884-85, 2,937,856.95
Réduction \$ 183,339.08

Second fait : Le gouvernement Ross Taillon a demandé et obtenu du gouvernement de sir John A. Macdonald, de ce gouvernement que l'on dit si hostile à la province de Québec, une somme de \$2,549,203, augmentation du subside à la province, et une autre somme de \$2,394,000, comme indemnité à la province pour la construction du chemin de fer du Nord. Ces deux sommes réunies forment un total de \$4,943,213, sur lequel le gouvernement fédéral paie à la province de Québec un intérêt de cinq pour cent, soit \$187,310.68 par année. C'est à l'aide de cette somme et d'une sage économie que le gouvernement Ross-Taillon a ramené l'équilibre dans les finances, tout en pouvant donner \$175,000 pour les chemins de colonisation, lorsque M. Joly ne donnait que \$38,000 pour les mêmes fins.

Les gouvernements conservateurs sont les meilleurs amis du pays.

LE HARAS NATIONAL

Aucune somme ne pouvait être mieux employée que la somme de \$30,000 pour la création d'un haras national.

Le gouvernement de M. Ross a été animé d'un sentiment de patriotisme et d'amour pour le bien de la classe agricole, car ce haras national aura un excellent résultat dont les cultivateurs bénéficieront.

Les chevaux normands que le gouvernement se propose de faire importer sont les chevaux qui conviendront le mieux au Canada. Ils sont fort élégants et ils sont supérieurs au cheval anglais. En améliorant ainsi nos races de chevaux, les cultivateurs vendront de \$400 à \$500 des chevaux qu'ils vendent maintenant de cent à deux cents piastres.

Mais l'opposition libérale, dont M. Mercier est le prophète, M. Rochon le disciple, et l'Alliance l'organe, ne veut pas l'avancement des cultivateurs ni du pays, et elle a refusé à la dernière session de voter la somme de \$30,000 demandée pour ce haras, tout comme l'Alliance blâme aujourd'hui le vote de cette somme.

UN ARGUMENT SUPRÊME

On lit dans la Vallée de l'Ottawa : Les libéraux de Hull emploient à l'adresse de M. Moffet l'argument suprême de vendu, que tous leurs confrères en détresse emploient dans d'autres parties du pays à l'égard des conservateurs qui ne veulent pas leur servir de dupes.

Heureusement que le public est fixé sur la valeur de ces accusations en l'air du parti libéral, qui

les emploie à défaut de meilleurs arguments pour défendre sa cause.

Si nous avions quelque chose à raconter aux électeurs de Hull au sujet des accusations de l'Alliance nous leurs dirions que les prétendus nationaux auraient bien voulu obtenir le contrôle de la Vallée que l'Alliance qualifie aujourd'hui d'une feuille de chou, mais que nous avons refusé de nous prêter à leur jeu. Et nous pourrions donner la preuve de ce que nous avançons.

Voilà ce qui excite tant aujourd'hui la colère de l'Alliance contre M. Moffet. Non, nous n'avons pas trahi en aucune façon la population de Hull. Depuis que nous résidons au milieu d'elle nous avons toujours été conservateur et nous continuerons de l'être.

QUESTION DE FAITS

Les télégrammes que l'Alliance dit avoir été échangés samedi soir entre l'honorable M. Taillon et M. Joseph Tassé ne prouvent pas que la convocation de l'assemblée a été décidée avant dimanche matin, puisque d'après ces télégrammes mêmes, il n'était pas encore certain samedi soir que M. Taillon monterait à Hull. Le télégramme cité par l'Alliance prouve tout simplement que samedi soir, M. Taillon apprenant que M. David se présentait contre lui, disait qu'il préférerait rester à Montréal.

Ayez d'autres preuves, messieurs de l'Alliance, avant d'appeler les autres menteurs.

UN PETIT ET UN GRAND PROCÈS

On lit dans la Vallée de l'Ottawa : Le rédacteur de l'Alliance voudrait détourner l'attention des électeurs du grand procès qui se déroule actuellement dans le pays entre le parti conservateur et le parti libéral, en entreprenant de faire le petit procès du rédacteur de la Vallée dans les colonnes de son journal. Mais ce truc ne prendra pas. Nous ne nous amuserons pas à défendre notre personnalité qui n'est pas en cause dans la lutte actuelle, afin de ne pas perdre un temps que nous pouvons employer plus utilement à renseigner nos lecteurs sur les affaires du pays.

Il nous faudrait d'ailleurs toute une page de la Vallée pour relever les mille et une inventions que l'Alliance débite sur notre compte, et franchement, elles sont si peu de nature à nous faire du mal que nous ne voulons pas dépenser autant d'encre et de papier. Le public est fixé sur leur valeur. Soyez certains d'une chose, cependant, c'est que jamais nos lecteurs n'auront des haut-le-cœur en lisant la Vallée, comme ils en ont en lisant l'Alliance.

Nous savons les respecter.

LE MONDE POLITIQUE

L'honorable M. Carling, ministre de l'agriculture, a assisté hier après-midi, à l'exposition agricole, à Aylmer, P. Q., et y a adressé la parole.

M. W. R. Meredith, M. P. P., chef de l'opposition dans la législature d'Ontario, arrivera à Ottawa demain matin. Tous les arrangements pour la grande réunion à la salle d'Opéra demain soir sont faits. Des adresses seront présentées à M. Meredith par les associations conservatrices d'Ottawa et seront suivies de discours par sir John Macdonald et d'autres orateurs distingués.

L'honorable George A. Kirkpatrick, M. P., orateur de la Chambre

des Communes, a été élu directeur du chemin de fer Pacifique Canadien en lieu et place de l'honorable H. S. Northcote, qui a résigné.

Le major-général Middleton a visité le collège Royal militaire de Kingston mardi et assistait hier aux exercices annuels des cadets. Il est l'hôte du Lt-colonel Villiers, D.A.G.

Sir A. P. Caron, ainsi que l'honorable M. Ross, sont de retour à Québec.

M. H. H. Smith, Commissaire des Terres de la Puissance à Winnipeg, est à Ottawa en affaires officielles.

M. Henry Golsion, Inspecteur en chef du Revenu de l'Intérieur, était dans la Capitale, hier en affaires avec le département. Il est parti pour Halifax dans l'après-midi.

L'hon. juge Henry, de la Cour Suprême, est de retour de la Colombie Anglaise depuis hier matin.

Sir John et les honorables MM. Bowell et White sont arrivés au jourd'hui de Belleville où ils ont reçu une véritable ovation.

Le ministre de la Marine et des Pêcheries est reparti de suite pour le Nouveau Brunswick.

MM. Lachapelle et Beaulieu se sont retirés de la lutte dans le comté d'Hochelega. M. Villeneuve, du village St Jean Baptiste, est le candidat ministériel.

M. Elie Tassé, de la Chambre des Communes, s'est embarqué hier sur le "Sarnia" pour un voyage de quelques mois en Europe.

COMTE D'OTTAWA

Mardi après-midi, une assemblée dans l'intérêt de M. Cormier, a été tenue à Masham ; M. Rochon y avait été invité mais a brillé par son absence. Aucun de ses partisans n'était présent. M. Cormier était représenté par MM. J. M. McDougall, H. Aylen et le président de l'assemblée M. George Johnson. La candidature de M. Cormier fut chaudement approuvée.

Dans la soirée, il y eut assemblée à la Pêche ; M. le maire Stevenson, un libéral, présidait. Des discours furent prononcés par MM. J. R. Heming, H. Aylen et J. McDougall, et l'auditoire au grand complet se déclara en faveur de M. Cormier. M. le maire Stevenson parla aussi en faveur du candidat ministériel et fut vivement applaudi. Le district donnera un vote solide à M. Cormier.

Une autre assemblée fut aussi tenue en faveur de M. Cormier à Mountain, dans la maison d'école de M. Pinard. Les orateurs conservateurs étaient MM. Jas YcArthur, Carl Goulet et R. H. Conroy. Ils prononcèrent tous de bons discours et furent acclamés. Le Dr Aylen et M. Charles Devlin s'efforcèrent de plaider la cause de M. Rochon, mais sans succès.

Aux bibliophiles

Il y aura une vente de livres chez A. B. Macdonald, No 111 rue Rideau, vendredi le 8 octobre à 4 hrs. p.m. La collection de ces livres mérite d'être visitée.

Bazar à Thurso

Mardi prochain, le 12 octobre, il y aura, par l'"Empress," une grande excursion d'Ottawa à Thurso organisée en faveur du bazar de ce lieu. Le prix des billets sera de 40 cents seulement. Un corps de musique accompagnera les excursionnistes. Ce sera un jour d'amusements et tous sont invités à y prendre part. D'excellents repas seront servis à toute heure dans la salle du bazar pour la modique somme de 25 cts. De plus, des billets seront vendus pour descendre par l'"Empress" d'Ottawa à Thurso, n'importe quel jour et remonter n'importe quel jour jusqu'au 16 octobre prochain inclusivement. Le prix de ces billets sera de 50 cts.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces marchandises, et les autres se trouvent ces magasins, où les prix sont exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable. Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais n'aura, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a pour le comptant et un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matras, Iis à Ressorts, Vais-
selles, Verres, Fourneaux, etc.
terrie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vica-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON

MARCHE !

Coupons à moitié prix.
Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertures de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.
Un seul prix.

BRYSON GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.